



V L'histoire des Carthaginois en Espagne est fort obscure pour la période antérieure aux conquêtes des Barcides au III<sup>e</sup> siècle. Il est certain qu'en 348, ils avaient des intérêts à défendre dans le Sud de la péninsule : le traité qu'ils conclurent à cette date avec les Romains interdisait à ceux-ci de faire du butin et du commerce et de fonder des villes au delà de Mastia de Tarséion (c'est-à-dire Mastia, dans le pays de Tarséion) : il s'agissait probablement du lieu où Carthagène fut fondée plus tard, près du cap de Palos. La ville de *Μαστία* est mentionnée par Étienne de Byzance, qui, dit-il d'après Hécatée, sont un peuple voisin des Colonnes d'Héraclès, en Europe. Elle est probablement identique à l'oppidum Nassienum, a l'urbs Massiena, que Festus Aviénius indique dans un site qui convient à celui de Carthagène. Meltzer croit même que, par ces expressions, Aviénius a voulu désigner la ville de Carthagène (fondée au II<sup>e</sup> siècle) : ce qui ne me paraît, pas admissible. Unger place l'urbs Massiena plus au Sud-Ouest, à Aguilas.

A la même époque, le Périphe de Scylax indiquait sur la côte d'Europe, au delà des Colonnes d'Héraclès, un grand nombre de places de commerce occupées par les Carthaginois. Éphore, qui avant de mourir, acheva le vingt-neuvième livre de son histoire, travaillait encore à cet ouvrage après le passage d'Alexandre en Asie (en 334). On a même des raisons de croire que le vingt-septième livre ne fut écrit qu'après cette date. Mais Éphore s'était mis à l'œuvre beaucoup

plus tôt. L'indication dont nous parlons se trouvait probablement au quatrième livre. Éphore, qui écrivait vers le même temps, signalait, en deçà du détroit, sur le rivage méridional de l'Espagne, des Libyphéniciens, colons établis par Carthage. Ces Libyphéniciens sont aussi mentionnés par Festus Aviénius, dont le poème reproduit, pour la description du littoral méditerranéen de la péninsule, un Périple grec, rédigé au plus tard au début du IV<sup>e</sup> siècle.

Pouvons-nous remonter plus haut ? A la fin du VII<sup>e</sup> siècle et au siècle suivant appartiennent de nombreuses sépultures qui ont été retrouvées en Andalousie, dans la région de Carmona (à l'Est de Séville), et aussi sur le littoral Sud-Est de l'Espagne, entre Carthagène et Almeria. A Herrerias, à trois kilomètres de la mer ; à Villaricos, sur la mer (les plus anciennes tombes de la nécropole). Les dispositions des tombes, les rites funéraires et une partie du mobilier prouvent que les morts étaient des indigènes. Mais ces tombeaux contiennent un grand nombre d'objets, poteries, bijoux, ivoires ou os gravés, œufs d'autruches peints et gravés (Naturellement, les œufs d'autruche sont venus d'Afrique, brut, ou ouvrés), verroteries, qui sont de fabrication phénicienne. Ont-ils été faits à Carthage ? C'est possible, mais on ne saurait l'affirmer. Et quand même nous en aurions la preuve, il ne s'ensuivrait pas que les Carthaginois aient eu alors des possessions dans le Midi de la péninsule ; peut-être se contentaient-ils d'apporter des marchandises sur quelques points du littoral. A partir de 480, des Ibères sont mentionnés dans les armées puniques de Sicile. Mais c'étaient des mercenaires, recrutés dans des régions qui ne dépendaient sans doute pas de Carthage. D'autre part, l'absence de toute stipulation relative à l'Espagne dans le traité conclu avec Rome à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ne prouve pas péremptoirement que Carthage n'eût

point encore pris pied dans cette contrée : on peut supposer que les navigateurs romains ne s'avançaient pas aussi loin vers l'Ouest et qu'il était superflu de rédiger des clauses qui devaient demeurer sans effet. Il ne serait guère plus prudent d'affirmer que les Carthaginois n'aient rien possédé en Espagne vers l'année 500, parce qu'ils ne sont pas nommés dans les rares fragments relatifs à la péninsule qui nous sont restés de l'ouvrage géographique d'Hécatee. Ainsi, nous manquons d'arguments décisifs soit pour soutenir, soit pour nier l'existence d'une occupation punique au delà du IV<sup>e</sup> siècle. Il est probable, cependant, que les Carthaginois s'implantèrent en Espagne à une époque beaucoup plus lointaine. On sait que, dès le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, ils avaient occupé l'île d'Ibiza, à peu de distance de la cote ibérique. Alors qu'au siècle suivant, ils donnaient des preuves de leur activité et de leur force en Sicile et en Sardaigne, ils ne pouvaient pas se désintéresser d'une contrée qui, bien plus que ces deux îles, avait enrichi les Phéniciens pendant fort longtemps. Ils ne pouvaient pas l'abandonner aux entreprises audacieuses de ces Phocéens, qu'ils eurent à combattre, sans doute plusieurs fois, au VI<sup>e</sup> siècle, dans les eaux de la Méditerranée occidentale. Ce serait donc vers le même temps, dans la seconde moitié de siècle, que nous serions disposé à placer leur intervention en Espagne.

